

par la "raison providentielle" qui fait susciter cette institution. La raison providentielle se reconnaît dans "l'influence" qu'elle s'est acquise à travers l'espace et le temps, si elle n'a pas menti à sa mission ; et les "vertus" en sont la manifestation. — Nous arrivons par ce procédé d'élimination littéraire à ce sujet circonscrit : **Influence de la Chevalerie au moyen-âge**. Tout est à recommencer.

Quoi ! La peine prise à former la première gerbe d'idées serait perdue ! Non pas ! Seulement, il faut expier la faute de ne pas avoir su circonscrire le sujet, dès le début. Bonne et grave leçon à retenir !

Procédons sur-le-champ à une deuxième opération, et voici les idées qui se pressent en foule.

1° La chevalerie fait sienne la cause de la chrétienté, qui s'appuie sur sa foi et ses serments, qui la bénit comme un champion de ses droits.

2° Elle ennoblit le caractère de l'individu, auquel elle demande la *piété*, puisqu'il sera défenseur du droit de Dieu.

3° Elle acquiert de jour en jour un surcroît de *considération*, et ses bienfaits éveillent la *sympathie*, qui s'affirme à l'extérieur par des dons, à l'intérieur par l'admiration.

4° Le chevalier ouvre son cœur aux enthousiasmes de la *vraie grandeur*, pour se hausser au niveau de sa vocation : dans le combat, il sera vainqueur ou victime.

5° La vertu *réunit* une foule de ces hommes d'élite. Chacun se *perfectionne*, et cette société particulière est le bras puissant de la grande société pour laquelle elle vit et palpite.

6° A la Chevalerie la chrétienté doit le *recouvrement* de ses possession d'Orient, la *délivrance* du tombeau de Jésus-Christ.

7° La *distinction* est un devoir d'état, dans ses rangs. Elle entraîne la *sympathie* pour le faible, le *dévouement* à l'opprimé, la *courtoisie* envers tous.

8° L'Europe chante des poèmes épiques en l'honneur de sa *libératrice*, qui abat la fureur du Sarrasin et repousse l'audace du Maure.

9° Le chevalier, d'apparence rude et raide comme son armure, aura la *délicatesse* des manières.

10° Le spectateur, admirateur ému de cette œuvre, veut *s'enrôler* sans ses gonfalons, qui abritent tant de *vertus* civiles et morales alliées à tant de noblesse d'idée et de sentiment.